

La presse, entre technique, argent et politique

La Bibliothèque nationale de France propose une exposition retraçant, à partir de ses riches fonds, une histoire de la presse, de ses combats et de ses métiers.

De quand date la presse ? On croit le savoir : de 1631, plus exactement du 30 mai, date de parution de la célèbre *Gazette*, de Théophraste Renaudot. Mais le père fondateur n'en est pas un. Il a tout bonnement évincé, grâce à un privilège obtenu de Richelieu, dont il était un client, *les Nouvelles ordinaires de divers endroits*, qui l'avait précédé de quatre mois. Rappelons le nom du pionnier inconnu, Jean Epstein, libraire à Paris. Mais il y a plus d'un siècle que des feuilles de « nouvelles », imprimées, relatent rapidement les événements marquants. La plus ancienne pièce du catalogue raconte la capture de Ludovic Sforza, duc de Milan, en 1500.

La Gazette, pourtant, mérite son titre d'origine de la presse en France. Elle en possède tous les attributs, la régularité, la pérennité, le rayonnement. Elle paraît tous les vendredis, et détient



Thomas Samson/APP

Des premières gazettes du XVII^e siècle à nos jours, l'exposition guide le visiteur dans le processus de fabrication de l'information.

le record de longévité des journaux puisqu'elle ne disparaîtra (considérablement transformée) qu'en 1915. Elle est très vite réimprimée en province, pour compenser, déjà, le coût du routage et n'est qu'à 45 % parisienne. Les mauvaises langues diront qu'elle inaugure aussi une tradition de soumission au pouvoir. Contre le

privilege, elle relaie fidèlement le point de vue du cardinal et de ses successeurs. On le voit, tous les problèmes de la presse naissent avec elle.

L'exposition proposée par la BNF montre bien ce double mouvement, technique et politique. Besoin de rapidité de fabrication et de tirages, recherche des moyens de faciliter la lecture vont façonner un produit qui, au fond, n'a guère changé. C'est le rôle politique de la presse qui va déterminer ses évolutions. Relais du pouvoir ou organe

d'opposition, la presse choisit très tôt son camp : en témoigne l'extraordinaire diversité des journaux de la Révolution. Ainsi, on s'attarde avec émotion devant *l'Ami du peuple*, *le Père Duchesne* ou *le Vieux Cordelier*. Avec la Restauration, s'amorce un jeu subtil entre lutte pour la liberté d'expression, formellement acquise qu'en 1881, et nécessités économiques. Naissent les grands journaux modernes, avec publicité, feuilletons et, très vite, photos. Un système de rapport de forces qui durera, dans son principe, jusqu'à une époque très récente, où de nouveaux médias seront des menaces plus redoutables que la censure.

L'exposition, sobre et pertinente, témoigne avec précision de cette aventure passionnante et contradictoire. Un parcours stimulant.

ALAIN NICOLAS

« La Presse à la une. De *la Gazette* à Internet ». Bibliothèque nationale de France. Site François-Mitterrand, jusqu'au 15 juillet 2012. Infos www.bnf.fr. Catalogue par Philippe Mezzasalma, Benjamin Prémel et Dominique Versavel, 212 pages, 44 euros.

POINTS CHAUDS